

Messe du mercredi 19 novembre 2025

Mercredi de la 33^e semaine du TO années impaires

→ ...les 11 versets qui terminent le chapitre 7 du 2^e Livre des Martyrs d'Israël (dit autrefois des Macabée).

Première Lecture (2 M 7, 1.20-31)

→ Aux 13 versets donnés par la liturgie sont ici ajoutés [entre crochets]...

« Le Créateur du monde vous rendra l'esprit et la vie »

En ces jours-là, on cherchait à contraindre les Juifs à se détourner des lois de leurs pères.

¹Sept frères avaient été arrêtés avec leur mère.

À coups de fouet et de nerf de bœuf,

le roi Antiocos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite.

²⁰Leur mère fut particulièrement admirable et digne d'une illustre mémoire :
voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour,
elle le supporta vaillamment parce qu'elle avait mis son espérance dans le Seigneur.

²¹Elle exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères ;
cette femme héroïque leur parlait avec un courage viril :

²²« Je suis incapable de dire comment vous vous êtes formés dans mes entrailles.
Ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit et la vie,
qui ai organisé les éléments dont chacun de vous est composé.

²³C'est le Créateur du monde qui façonne l'enfant à l'origine, qui préside à l'origine de toute chose.
Et c'est Lui qui, dans Sa miséricorde, vous rendra l'esprit et la vie,
parce que, pour l'amour de Ses lois, vous méprisez maintenant votre propre existence. »

²⁴Antiocos s'imagina qu'on le méprisait,
et soupçonna que ce discours contenait des insultes.
Il se mit à exhorter le plus jeune, le dernier survivant.
Bien plus, il lui promettait avec serment
de le rendre à la fois riche et très heureux s'il abandonnait les usages de ses pères :
il en ferait son ami et lui confierait des fonctions publiques.

²⁵Comme le jeune homme n'écoutait pas, le roi appela la mère,
et il l'exhortait à conseiller l'adolescent pour le sauver.

²⁶Au bout de ces longues exhortations, elle consentit à persuader son fils.

²⁷Elle se pencha vers lui, et lui parla dans la langue de ses pères,
trompant ainsi le cruel tyran :
« Mon fils, aie pitié de moi : je t'ai porté neuf mois dans mon sein,
je t'ai allaité pendant trois ans, je t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es parvenu, j'ai pris soin de toi.

²⁸Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre avec tout ce qu'ils contiennent :
sache que Dieu a fait tout cela de rien,
et que la race des hommes est née de la même manière.

²⁹Ne crains pas ce bourreau, montre-toi digne de tes frères et accepte la mort,
afin que je te retrouve avec eux au jour de la miséricorde. »

³⁰Lorsqu'elle eut fini de parler, le jeune homme déclara :
« Qu'attendez-vous ?

Je n'obéis pas à l'ordre du roi,
mais j'écoute l'ordre de la Loi donnée à nos pères par Moïse.

³¹Et toi qui as inventé toutes sortes de mauvais traitements contre les Hébreux,
tu n'échapperas pas à la main de Dieu.

³²Car nous, c'est à cause de nos propres péchés que nous souffrons.

³³En effet, notre Seigneur qui est vivant s'est irrité un moment contre nous,
en vue de nous réprimander et de nous éduquer, mais de nouveau Il se réconciliera avec Ses serviteurs.

- ³⁴Et toi, impie, le plus infâme de tous les hommes, ne t'enfle pas d'orgueil sans raison en te berçant d'espairs incertains, alors que tu portes la main sur les serviteurs du Ciel,
³⁵car tu n'as pas encore échappé au jugement du Dieu tout-puissant qui voit tout !
³⁶Nos frères, maintenant, ont supporté une épreuve passagère, pour une vie intarissable : ils sont tombés à cause de l'Alliance de Dieu.
 Mais toi, par le jugement de Dieu, tu recevras le juste châtiment de ton arrogance.
³⁷Quant à moi, comme mes frères, je me livre corps et âme pour les lois de nos pères, en suppliant Dieu de se montrer bientôt favorable à la nation et de t'amener, par des épreuves et des fléaux, à confesser que lui seul est Dieu.
³⁸Je prie aussi pour que la colère du Tout-Puissant, justement déchaînée sur l'ensemble de notre race, prenne fin avec ma mort et celle de mes frères. »
³⁹Fou de rage, exaspéré par la moquerie, le roi s'acharna contre ce dernier plus cruellement encore que contre les autres.
⁴⁰Le jeune homme mourut donc, pur de toute souillure, mettant toute sa confiance dans le Seigneur.
⁴¹Enfin, après tous ses fils, la mère mourut la dernière.
⁴²Nous en resterons là pour le récit des repas sacrilèges et des tourments sans mesure.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 16 (17), 1.2b, 5-6, 8.15

R/ ¹⁵Au réveil, je me rassasierai de ton visage, Seigneur.

- ¹Seigneur, écoute la justice !
 Entends ma plainte, accueille ma prière :
 mes lèvres ne mentent pas.
^{2b}Tes yeux verront où est le droit.
⁵J'ai tenu mes pas sur Tes traces :
 jamais mon pied n'a trébuché.
⁶Je T'appelle, Toi, le Dieu qui répond :
 écoute-moi, entends ce que je dis.
⁸Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;
 à l'ombre de Tes ailes, cache-moi,
¹⁵Et moi, par Ta justice, je verrai Ta face :
 au réveil, je me rassasierai de Ton visage.

Acclamation (cf. Jn 15, 16)

Alléluia. Alléluia.
 C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez,
 que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, dit le Seigneur.
 Alléluia.

Évangile (Lc 19, 11-28)

« *Pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ?* »

- En ce temps-là,
¹¹Comme on L'écoutait, Jésus ajouta une parabole :
 Il était près de Jérusalem et Ses auditeurs pensaient
 que le royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.

→ xxx
 xxx
 xxx



Le vitrail du fond de l'église
 Saint Maxime d'Antony

- ¹²Voici donc ce qu'il dit : « Un homme de la noblesse
partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.
- ¹³Il appela dix de ses serviteurs,
et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ;
puis il leur dit : "Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires."
- ¹⁴Mais ses concitoyens le détestaient,
et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire :
"Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous."
- ¹⁵Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté,
il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent,
afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.
- ¹⁶Le premier se présenta et dit :
"Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée par dix."
- ¹⁷Le roi lui déclara : "Très bien, bon serviteur !
Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes."
- ¹⁸Le second vint dire :
"La somme que tu m'avais remise, Seigneur, a été multipliée par cinq."
- ¹⁹À celui-là encore, le roi dit : "Toi, de même, sois à la tête de cinq villes."
- ²⁰Le dernier vint dire : "Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ;
je l'ai gardée enveloppée dans un linge.
- ²¹En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant,
tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé."
- ²²Le roi lui déclara : "Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais :
tu savais que je suis un homme exigeant, que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt,
que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;
- ²³alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ?
À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts."
- ²⁴Et le roi dit à ceux qui étaient là :
"Retirez-lui cette somme et donnez-la à celui qui a dix fois plus."
- ²⁵On lui dit : "Seigneur, il a dix fois plus !
- ²⁶— Je vous le déclare :
on donnera à celui qui a ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.
- ²⁷Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux,
amenez-les ici et égorgez-les devant moi." »
- ²⁸Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.
- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Xavier, vicaire de la paroisse

Certes, nous venons d'entendre une parabole un peu difficile à comprendre que cet évangile que. On se demande même si Jésus ne se révèle par un peu comme Don Salustre dans "la folie des grandeurs : faut-il donc que les riches soient toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres ?

Qu'attend de nous le Seigneur ? La pauvreté intérieure, l'humilité, la confiance, l'attention aux autres, voilà ce qu'il nous faut faire grandir en nous. Inversement, l'orgueil, la méfiance, l'indifférence aux autres, voilà ce qu'il nous réduire dans notre cœur.

Demandons au Seigneur au cours de cette messe de nous aider à prendre les bonnes directions dans notre vie, demandons-Lui d'y parvenir chaque jour un peu mieux, en commençant résolument dès aujourd'hui, Amen.

Méditation Prier au Quotidien

Jean Lévêque (1930-2024), carme de la province de Paris

L'homme qui se rend dans un pays lointain, c'est Jésus, qui par Sa Résurrection, va rejoindre Dieu Son Père dans la gloire et s'asseoir à Sa droite, avant de venir à nous, dans cette même gloire. Jusqu'à cette venue du Seigneur, il nous faut mettre à profit chacune de nos journées pour faire fructifier le dépôt qu'Il nous a remis.

Méditation La Croix de l'évangile

Marie Jo Guichenuy, présidente de l'association Unité chrétienne, Lyon

Jésus est en chemin vers Jérusalem. Il va être livré aux païens... Ils l'tueront. Les disciples ont du mal à comprendre. Ils ne savent pas ce que Jésus veut dire (Lc 18, 32-34). Alors le Maître raconte une histoire, une parabole, celle d'un homme de haute naissance. Il doit partir au loin pour se faire investir de la royauté. Auparavant, il confie ses biens à dix serviteurs. Chacun reçoit la même somme, une mine d'une grande valeur. Ils doivent faire des affaires avec l'argent reçu. Le retour du roi est l'occasion de rendre des comptes. Il y a un problème avec le troisième serviteur : Il a eu peur.

Comme disciples, nous recevons des talents. Ils sont grands, moyens, petits, très petits même, et c'est une responsabilité. Pour l'Écriture, les plus belles « mines » sont la foi, l'espérance et l'amour : cadeaux incroyables. Nous avons les cultiver pour qu'ils portent du fruit. Nous y sommes encouragés si nous considérons Dieu comme un Dieu de bonté, un Dieu de miséricorde. Si nous croyons en un Dieu sévère, nous risquons de tomber dans le piège de la peur et de la paralysie.

Vers quel Dieu choisissons-nous d'aller ? Pour Jésus, la réponse est claire : en arrivant à Jérusalem, il choisit de monter sur un ânon et non sur un cheval comme le roi qu'il est (Lc 19, 29-40). Sois béni Seigneur. Que la foi, l'espérance et l'amour guident notre chemin avec Toi. Que Ton Esprit nous inspire une relation de confiance afin de vivre la grâce et la générosité.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape (Homélie devant des travailleurs luxembourgeois, mai 1985)

« Faites-les fructifier » : travail humain et Règne de Dieu

En créant l'humanité, l'homme et la femme, Dieu leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la » (Gn 1, 28). C'est là pour ainsi dire le premier commandement de Dieu, attaché à l'ordre même de la création. Ainsi le travail humain répond à la volonté de Dieu.

Quand nous disons : « Que ta volonté soit faite », rapprochons aussi ces paroles du travail qui remplit toutes les journées de notre vie. Nous nous rendons compte que nous nous accordons à cette volonté du Créateur lorsque notre travail et les relations humaines qu'il entraîne sont imprégnés des valeurs d'initiative, de courage, de confiance, de solidarité, qui sont autant de reflets de la ressemblance divine en nous... Le Créateur a investi l'homme du pouvoir de dominer la terre ; Il lui demande ainsi de maîtriser par son propre travail le domaine qu'Il lui confie, de mettre en œuvre toutes ses capacités afin de parvenir à l'heureux développement de sa propre personnalité et de la communauté entière. Par son travail, l'homme obéit à Dieu et répond à Sa confiance.

Cela n'est pas étranger à la demande du Notre Père : « Que ton Règne vienne ». L'homme agit pour que le plan de Dieu se réalise, conscient d'avoir été fait à la ressemblance de Dieu et donc d'avoir reçu de Lui sa force, son intelligence, ses aptitudes à réaliser une communauté de vie par l'amour désintéressé qu'il porte à ses frères. Tout ce qui est positif et bon dans la vie de l'homme s'épanouit et rejoint son véritable but dans le Règne de Dieu.

Vous avez bien choisi ce mot d'ordre : « Règne de Dieu, vie de l'homme », car la cause de Dieu et la cause de l'homme sont liées l'une à l'autre ; le monde progresse vers le Règne de Dieu grâce aux dons de Dieu qui permettent le dynamisme de l'homme. Autrement dit, prier pour que vienne le Règne de Dieu, c'est tendre de tout son être vers la réalité qui est la fin ultime du travail humain.

Commentaire Prions en Eglise de l'évangile

Jean-Paul Musangania, prêtre assumptionniste

Dieu nous confie des talents pour que nous les fassions grandir, non pour les enterrer par peur ou par manque de confiance. De fait, la foi nous pousse à oser, à risquer, à agir. Même petits, nos gestes portent du fruit quand ils sont offerts avec amour. Refuser d'agir, c'est oublier que Dieu croit en nous. Travaillons avec foi et persévérance : le Royaume grandit aussi par nos efforts quotidiens.

Commentaire personnel

*Envoyé au prédicateur
après échange avec lui*

Merci Bruno pour ces belles explications. Je compléterai en disant que vous l'avez déjà bien dit dans votre dernier paragraphe : face à Dieu, lors de notre mort, nous aurons à faire un choix : renoncer à l'Amour (Dieu) ou choisir l'Amour (Dieu). Ce choix sera définitif et c'est le choix de l'homme. Certes, Dieu est miséricordieux mais il ne faut pas oublier la miséricorde et la justice, Dieu est aussi juge. Dieu jugera nos fautes et nous donnera sa miséricorde si nous l'acceptons. Renouvelons toujours notre confiance en Dieu, aimons-le, demandons-lui pardon, servons-le car c'est ce à quoi nous sommes appelés et c'est cela notre bonheur. Bonne journée Bruno et hâte de commencer cette randonnée biblique pour grandir dans notre amour de la Parole de Dieu ! Père Xavier VERMERSCH, le 27/11/2025 (e-mail)

A quatre jours de la fête du Christ Roi, la liturgie de la messe quotidienne de notre Eglise nous propose chaque année de méditer la parabole dite des mines, malgré les phrases assez "dures" qui la concluent. Et cela notamment l'avant-dernier verset de l'évangile proclamé ce jour-là.

²⁷« Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi. » »

Ne trouvant pas, d'année en année, d'explication à ce verset sur internet, j'ai un jour il y a quelques années supplié l'Esprit Saint de m'aider à grandir dans ma vie spirituelle aussi avec ce verset, et depuis je repense chaque année à ce que je crois bien avoir reçu de Lui ce jour-là.

Au début de la parabole, il s'agit d'un homme de haute naissance qui va partir "dans un pays lointain"; pour "se faire donner la royauté". Ceci ne nous fait-il pas penser au Fils de David qui va bientôt partir par Sa Passion jusqu'au séjour des morts, puis recevoir par Sa Résurrection de porter le titre de « Roi de l'Univers » ? Le contexte donné par l'évangéliste (ceux qui L'écoutaient pensaient que "le Royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même") nous confirme ce rapprochement : les disciples de Jésus ont dû attendre Sa Passion et Sa Résurrection pour Le voir dans Son Corps glorieux, et nous les chrétiens nous devons attendre Son retour au dernier temps pour voir "se manifester" pleinement "le Royaume de Dieu" annoncé.

Ce que me semble souligner la finale de cette parabole (les versets 24-27), c'est qu'au dernier jour de leur vie ici-bas, ceux qui ont gardé leur cœur ouvert à la souveraineté de leur Maître et Seigneur recevront de Lui encore et encore des grâces, et ceux qui n'auront eu envers Lui que des sentiments de peur et non de confiance en Sa miséricorde ne pourront plus recevoir de nouvelles grâces, et les quelques-unes reçues avant ici-bas auront perdu leur actualité, qui aurait pu demeurer s'ils aient accepté de regarder avec Foi le Donateur de Vie qui leur faisait grâce : ces grâces leur seront donc comme « retirées » car comptant pour rien désormais, fautes de tout volonté de les faire fructifier.

L'avant dernier verset de cet évangile me semble mettre une vive lumière sur le fait que je ne suis converti à Dieu que quand j'ai humblement accepté dans mon cœur, sur tout mon être, Sa souveraineté, Son Règne, de Vie avec Lui, dans la Foi, l'Amour et la Miséricorde. Et la mort décidée par le roi de la parabole pour tous ceux qui ont persisté à refuser son règne sur eux nous rappelle que la vie éternelle loin de Dieu, c'est une mort totale à la Vie et à l'amour, et sans retour possible. Le roi de la parabole (qui certes n'est qu'une simple image un peu plus facile à comprendre du Dieu véritable), dans son attachement à ces hommes malgré leur refus de son règne sur eux, préfère les voir rapidement mourir (d'où le choix de l'égorgement devant lui), pour pleurer sur eux en ce seul moment plutôt que de les pleurer toujours de les savoir à jamais malheureux hors de son royaume. Nous sommes ainsi invités à renouveler notre confiance et notre abandon envers notre Seigneur qui ne veut que notre bien dans Sa seigneurie pour nous, et à Le supplier pour tout ce que nous voyons autour de nous afficher par leur parole et leur conduite un net refus de Son Règne sur eux.